

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM.

Vol. VII, No 11.

Montréal, Novembre 1901.

50 cts par an.

L'AUTOMNE

Le souffle de l'Automne a flétri la feuillée
Où les oiseaux cachaient leurs discrètes amours ;
Le rossignol muet sur la branche effeuillée
Ne dit plus les chansons qu'il chantait aux beaux jours.

L'aquilon fait gémir la forêt dépouillée
Les ruisseaux dans la plaine ont suspendu leur cours ;
Plus de chants dans les bois, de fleurs dans la vallée,
Les nids abandonnés pendent aux vieilles tours.

C'est ainsi que toujours les amères souffrances
Flétrissent nos plaisirs, les douces espérances
Et les illusions des rêves d'autrefois !

Et nos cœurs pleins de deuil où la douleur habite
Sont tristes comme un nid que la tempête agite,
Comme les prés sans fleurs, les bocages sans voix.

ARTHUR GLOBENSKY.

LES MORTS

C'est Novembre au ciel gris ; les squelettes des bois
Jettent leur ombre frêle à la triste vallée ;
Voici le mois funèbre où l'on dit que parfois
Les morts viennent s'asseoir au feu de la veillée.

Reviennent-ils vraiment ? Parcourent-ils les lieux
Qu'ils ont connus jadis ? Au sein de la famille
Viennent-ils se mêler, hôtes silencieux,
Quand on cause le soir devant le feu de grille ?

Oh ! non, Dieu les en garde ! Arrivés au repos,
Pourquoi reprendre part aux douleurs de la vie ?
Ceux qui de l'existence ont connu tous les maux
Doivent aimer la tombe où s'arrête l'envie.